

CÔTE-D'OR

80 Comme le nombre de camions départementaux équipés de saleuse qui s'ajoutent aux 90 véhicules d'entreprises et d'agriculteurs. L'an passé, 14 953 tonnes de sel ont été consommées.

ROUTE. Attendue depuis longtemps, la liaison Dijon/Is-sur-Tille est ouverte depuis hier.

Nouvelle route, nouvelles vies

Coût. Financée par le conseil général de Côte-d'Or, la nouvelle voie représente un investissement de 26 M d'€. **Villages.** Les habitants d'Épagny et de Savigny-le-Sec n'auront plus à supporter le passage quotidien de plus de 8 000 véhicules.

La liaison Dijon/Is-sur-Tille est ouverte depuis hier. C'est l'aboutissement d'un dossier ouvert il y a plus de 20 ans.

Quel plus beau baptême pour une nouvelle route qu'un embouteillage ! La liaison Dijon/Is-sur-Tille, inaugurée samedi matin par François Sauvadet, ministre de la Fonction publique et président du conseil général de Côte-d'Or, a ainsi connu son premier engorgement, avant même son ouverture.

Un drôle d'embouteillage, constitué par un ensemble hétéroclite mêlant un énorme engin de chantier, des vieilles américaines aux chromes rutilants, un taxi londonien, des 2 CV, des 4 CV, des tractions... Les organisateurs n'avaient pas prévu que l'événement attirerait autant de monde et de membres de clubs de voitures de collection, et si la péripétie a généré un coup de gueule de Gilbert Menut, conseiller général et maire de Talant, elle a finalement conféré à ce moment une dimension plutôt drôle et surréaliste, dont on ne se plaindra pas.

Il faut dire que cette route, il y a vingt et un an qu'on l'attendait et tout particulière-



La déviation permettant d'éviter Savigny-le-Sec et Épagny a été inaugurée par François Sauvadet samedi matin. Photo B. R.

ment dans les villages de Savigny-le-Sec et d'Épagny. Chaque jour, les deux communes sont traversées par 8 000 véhicules, dont près de 800 camions.

« Une vraie rue de village »

Un cauchemar, en termes de qualité de vie et de sécurité, qui prend donc fin au grand soulagement des deux maires concernés, Jean-Denis

Staider (Épagny) et Jean-Michel Staiger (Savigny-le-Sec). « Pour nous, c'est l'espoir de retrouver une vraie rue de village, alors que jusque-là, la commune était coupée en deux. Il fallait parfois dix minutes à un piéton pour parvenir à traverser », expliquait le maire d'Épagny.

A Savigny, les feux seront probablement supprimés. « Retrouver une certaine qualité de vie, c'est un juste

« Vendredi, il y a encore eu un accident à Épagny, avec quatre voitures... »

Jean-Denis Staiger, maire d'Épagny

retour des choses pour les habitants qui subissaient depuis des années la circulation », souligne Jean-Michel Staiger.

Développement démographique

D'une longueur totale de 9 km, la nouvelle liaison a été entièrement financée par le conseil général. Le projet avait été lancé en 1990 mais il faudra attendre 2006 pour que soit signée la Déclaration d'utilité publique (DUP). Les travaux ont débuté en 2008, mobilisant de nombreuses entreprises locales (Roger Martin, SNCTP, Pennequin, ISS...)

Pour François Sauvadet,

l'ouverture de cette liaison est en cohérence avec le développement démographique observé sur le canton d'Is-sur-Tille et qui en fait, avec celui de Genlis, l'un des principaux « satellites » de l'agglomération dijonnaise aujourd'hui.

Enfin, le trop-plein de vieilles mécaniques observé dans le brouillard matinal de ce samedi avait du bon : il rappelait une époque révolue qui n'avait pas toujours des airs de bon vieux temps et symbolisait une page qui se tournait. Une page qu'aucun habitant de Savigny ou d'Épagny ne devrait regretter.

BERTY ROBERT

A Chagnay, le chantier fut aussi agricole

Même si Chagnay n'avait pas, contrairement à Épagny et Savigny, à subir les affres d'une grosse circulation quotidienne, la commune a vu son territoire considérablement impacté par la nouvelle liaison. Sur les 68 hectares de terres agricoles contenues dans l'emprise de la route, 25 se trouvaient sur Chagnay. Le chantier a fourni l'occasion, avec le soutien du conseil général, de procéder à un aménagement du fon-

cier agricole. « Il faut savoir que le dernier remembrement sur la commune datait de 1953 », souligne son maire, Jean-Marie Michelin. Pour sa part, Pascal Tatigny, agriculteur de Chagnay et président de l'Union des associations foncières (UAF) constituée pour l'occasion, précisait que « ce système avait permis de mettre en place une réserve foncière destinée à compenser les pertes de terres des agriculteurs ».